



Hélène Gagnon

EN COLLABORATION AVEC
Réjean Tremblay

**TRIO
D'ENFER**



PAS DE MAINS

La cloche annonçant la récréation sonna enfin. Pierre Lambert se leva d'un bond et quitta la classe. «Interminable» est sans doute le terme qu'il aurait utilisé pour qualifier le cours de français qui venait de prendre fin.

Comme d'habitude, les adeptes des diverses disciplines sportives et artistiques de l'école rejoignirent leurs groupes respectifs près des vestiaires.

D'un côté, on pouvait voir les joueurs de l'équipe de football discuter de stratégie. Ils comptaient bien gagner le prochain match, et ainsi remporter enfin la victoire contre l'équipe la plus performante de la ligue dans leur catégorie.

En face d'eux, mais à une certaine distance tout de même, l'équipe de *cheerleading* des Pirouettes, constituée de jeunes filles de dix et onze ans, et dont Suzie Lambert était l'une des voltiges. Elles n'arrêtaient pas de jacasser, comme toujours. Véronique Bérubé sautillait sur une patte en racontant sa fin de semaine et surtout la mésaventure qui lui était arrivée. Elle avait marché sur un morceau de vitre dans la cuisine alors qu'elle se promenait pieds nus et, à l'entendre, c'était encore très douloureux. C'est pourquoi elle cherchait à ne pas trop s'appuyer sur son pied blessé. Cheveux noirs très longs toujours rassemblés en queue de cheval, Véronique n'arrêtait jamais de bouger. Elle en était parfois même étourdissante.

– T'as pas besoin de te rentrer des morceaux de vitre dans les pieds pour te mettre à gigoter! dit Maude en esquissant un sourire moqueur.

– Ouais! Ma mère me dit tout le temps de me mettre les jambes à « *off* », reprit Véronique en riant.

– Tu devrais l'écouter des fois! dit Suzie à la blague.

Plus loin, mais pas suffisamment pour que les filles n'entendent pas, Fabien Dufour, l'un des joueurs de l'équipe de football, regardait en direction de Véronique en affichant un large sourire.

– Tiens! La sauterelle est arrivée! lança-t-il à ses camarades.

Les gars près de lui se mirent à faire des blagues à propos de Véronique qui continuait à sautiller sur place. Elle y alla d'un haussement d'épaules pour bien montrer que cela ne l'affectait pas.

Un peu plus loin étaient rassemblés les Dragons, l'équipe de hockey qui pouvait compter sur le soutien de nombreux partisans à chacun de ses matchs. Denis Mercure s'approcha des autres joueurs et Antoine Massicotte, alias Mouf, fit exprès de se détourner en le voyant arriver. « Pas lui! » murmura-t-il

à son copain Dic qui s'était lentement tourné, lui aussi. Denis fit semblant de ne pas remarquer leur attitude.

– J'étais en train de m'endormir à la fin du cours! dit Pierre à ses amis. Le remplaçant était MOR-TEL!

– Ouais! l'appuya Philippe Chouinard. J'espère qu'on le verra pas trop souvent, celui-là...

– Son père doit sûrement être thanatologue! lança Justin, celui qu'on surnommait Brain.

– Thanato quoi? répéta Dic.

– Ben oui, reprit Brain en haussant les épaules, comme si tout le monde devait toujours tout connaître. «Croque-mort», comme dirait mon grand-père.

– Et il doit appeler sa mère «momie», enchaîna Mouf en riant.

– Et il habite dans un musée de cire! renchérit Pierre.

Tous cessèrent de rire soudain, sauf Mouf qui n'avait pas vu arriver le remplaçant.

– Et en plus, il s'appelle monsieur Lamarre... Ça ressemble à Lamort!!! ajouta ce dernier en éclatant de rire de plus belle.

– Vous avez affaire à moi, jeune homme? s'enquit Normand Lamarre qui venait tout juste de se poster derrière lui.

Mouf cessa de rire net. Son visage devint rouge comme une tomate pendant qu'il se retournait vers le remplaçant.

– Euh... non! répondit-il, très embarrassé. Je parlais d'un gars... que je connais... un... gars d'une autre école...

– Ça va! trancha monsieur Lamarre. Si j'ai l'air d'un mort, ne me donnez pas l'impression qu'en plus j'ai l'air d'un idiot! déclara-t-il avant

de s'éloigner d'un pas lent, droit comme un chêne, comme s'il se promenait, bien tranquille, dans un sentier pédestre.

Quand il fut hors de vue, les Dragons éclatèrent de rire, se moquant de Mouf qui était encore tout rouge.

Tout près d'eux, les jeunes faisant partie de la chorale de l'école avaient assisté à la scène en retenant leurs rires.

– Il était temps qu'il parte! dit Anne-Virginie Nadeau, l'une des plus belles voix du groupe. J'en pouvais plus... c'était trop drôle!

Mouf lui lança un regard rageur.

Plus que dix minutes de jeu avant la fin du match. Les Dragons de Trois-Rivières tiraient de l'arrière avec trois buts, contre quatre pour les Cougars de Sherbrooke. Pierre avait compté l'un des trois buts, y allant d'une échappée

qu'aucun joueur de l'équipe adverse n'était parvenu à arrêter.

Dans les estrades, certains partisans de l'équipe locale étaient restés figés sur leur siège, retenant leur souffle, alors que d'autres lançaient des encouragements à l'intention du jeune capitaine.

La foule s'était levée d'un bond en criant sa joie quand la lumière rouge derrière le but s'était allumée. De l'autre côté de la patinoire, les partisans des Cougars, qui ne dissimulaient pas leur déception, avaient hué le capitaine.

Julien Robitaille, le coach des Dragons, fit signe à Denis Mercure d'aller sur la glace.

Quelques joueurs échangèrent des regards contrariés. Denis était le dernier arrivé parmi eux. C'était sa deuxième partie avec les Dragons, et les joueurs ne lui faisaient pas confiance.

– Il va nous faire perdre, murmura Mouf à l'oreille de Dic.

– J'espère que non, répliqua Dic.

– Je comprends pas le coach, reprit Mouf. Mercure joue sur le troisième trio. Pourquoi il le met sur le deuxième, tout à coup ?

Dic se contenta de hausser les épaules en signe d'incompréhension. Sa concentration se dirigea vers le jeu qui venait de reprendre.

Philippe Chouinard, joueur de centre des Dragons, venait de remporter la mise au jeu et Denis tenta d'arrêter la rondelle que Philippe lui avait passée. La palette de son bâton toucha le disque, mais Denis le perdit aussitôt au profit d'un joueur adverse.

– Il a pas de mains ! lança Mouf en réalisant qu'il venait de parler un peu fort.

Julien, qui était juste derrière lui, lui donna un petit coup sur l'épaule. Mouf se tourna

et vit le regard sombre du coach posé sur lui.

Le garçon baissa la tête. Il était un peu embarrassé que son coach l'ait entendu, mais il n'en pensait pas moins : Denis manquait de talent. Au bout d'un moment, quand il regarda de nouveau en direction du jeu, la lumière rouge derrière le filet des Dragons s'alluma. Le joueur des Cougars venait de compter.

– *Shit!* Je le savais! dit-il à voix basse en se tournant vers Dic. Il nous fait perdre...

Une fois la partie terminée, les Dragons regagnèrent leur vestiaire, plutôt déçus. Quand les joueurs s'en allèrent après s'être douchés, Julien demanda à Mouf de rester.

– C'est pas correct, ce que tu as fait, débuta Julien quand il se retrouva seul avec son joueur.

– Je sais, dit Mouf, mais je pense qu'il a pas le calibre pour jouer avec nous.

– Ah oui? Je savais pas que t'étais rendu dépisteur...

– Oh! fit Mouf avec impatience. Tu sais ce que je veux dire, Julien!

– Non, je ne sais pas. Mais tu vas me le dire. Tu vas me dire pourquoi tu n'aimes pas Denis.

– C'est pas que je l'aime pas... mais il vient du A et il manque de mains.

– T'as jamais joué dans le simple lettre, toi?

– Oui, mais ça fait longtemps.

– Et ça te donne le droit de rejeter Denis, ça?

En guise de réponse, Mouf se contenta de baisser la tête et de regarder le sol.

– Écoute-moi, Antoine. Tu vas donner sa chance à Denis et tu vas arrêter de monter les autres joueurs contre lui. Laisse-moi parler!

continua-t-il en voyant que le garçon s'apprêtait à rouspéter. J'ai vu ton petit jeu. Tu n'as jamais accepté Denis parce qu'il a pris la place d'Alex. Mais ça va cesser maintenant. C'est compris ?

– Il a pas remplacé Alex. Personne va remplacer Alex.

– Tu as raison. Il n'a pas remplacé Alex, mais il a pris sa position au sein de l'équipe, car on avait besoin d'un nouvel ailier. À présent, tu vas lui laisser une chance de s'intégrer, sinon c'est toi qui vas rester sur le banc.

– Hé! fit Mouf en haussant un peu le ton. T'as pas le droit de faire ça !

– Tu crois ? Mets-moi pas au défi, Antoine ! Retourne chez toi, à présent. Tes parents t'attendent. Et réfléchis à ce que je t'ai dit. Ton temps de glace est entre tes mains à partir de maintenant.

Mouf regarda son coach droit dans les yeux, l'air défiant, puis accrocha son sac de

hockey à son épaule et quitta le vestiaire sans se retourner.

Julien soupira. Il lui faudrait trouver des solutions pour apaiser les tensions dans l'équipe. Il se gratta la tête. C'était un genre de tic nerveux quand il se retrouvait en manque d'idées.

L'INTRUSE ET LE PÈRE DU GARDIEN

Les classes se vidèrent en deux temps trois mouvements quand la cloche sonna. Suzie se dirigea vers les vestiaires, ceux devant lesquels se rassemblaient les *cheerleaders*. Les Pirouettes avaient leurs bancs attitrés, et personne d'autre que les membres de l'équipe n'osait s'y asseoir. C'était une règle non écrite, et une règle semblable valait aussi pour les joueurs de football et les joueurs de hockey de l'école ; eux aussi avaient « leurs » bancs.

Suzie et ses amies Malorie et Maude prirent place sur le banc où Véronique Bérubé croquait dans une pomme.

– Salut! leur lança-t-elle entre deux bouchées de son fruit.

– Allo, Véro, répondirent les filles.

– T'étais pas là, hier, dit Malorie. T'étais malade?

– Ouais! J'ai eu la gastro en revenant du cours de *cheers*, samedi. J'ai pas dormi de la nuit et j'ai été malade toute la journée de dimanche!

– T'es pas chanceuse, reprit Malorie. J'espère qu'on l'attrapera pas, nous, ajouta-t-elle en se tournant vers Suzie et Maude.

Maude allait parler quand elle vit Bianca Blanchette avancer vers elles.

– Qu'est-ce qu'elle veut, celle-là? dit-elle avec impatience.

– Pas elle! fit Suzie en grimaçant.

– Salut! lança Bianca en les rejoignant. C'était poche, le cours de maths, hein? Le prof est tellement... mais tellement nul!

– Je le trouve super *cool*, moi, dit Malorie juste pour la contredire.

– Moi aussi, renchérit Suzie qui pensait tout à fait le contraire.

– C'est le meilleur prof au monde! s'exclama Maude en pouffant de rire.

– Oh! Vous vous moquez de moi, dit Bianca en feignant d'être amusée.

– Bon! Vous venez, les filles? reprit Maude.

Bianca se mit à les suivre et Maude se retourna vers elle.

– Je parlais à Suzie et Malorie, précisa-t-elle pour Bianca qui figea sur place, surprise

et déçue. On a des choses à se dire et ça concerne juste nous trois. Désolée...

Bianca les regarda s'éloigner et se retint pour ne pas crier de rage. Elle était arrivée dans cette école quelques mois auparavant et

Pirouettes 
Trois-Rivières

Maude Villemure
Âge: 10 ans
Taille: 137 cm (4 pi 6 po)
Position: Base latérale

Solide, un peu garçon manqué, persévérante, Maude n'a pas les mains dans les poches... ni la langue, d'ailleurs. Gare à celui ou celle qui chercherait à s'en prendre à elle ou à ses amies!

Ce qu'elle aime du cheerleading:
Le côté athlétique, et l'excitation de lancer sa voltige dans les airs... mais surtout de la rattraper!

tentait de se rendre intéressante en racontant tout ce qu'elle faisait – souvent des histoires inventées de toutes pièces –, mais, malgré ses efforts, rien ne semblait fonctionner. Elle enviait ces trois filles qu'on appelait « le trio » et qui semblaient avoir beaucoup de plaisir ensemble. Profondément déçue, Bianca s'assit sur le banc laissé vide par Suzie et ses amies. Véronique la regarda plutôt froidement. Que faisait-elle sur le banc des Pirouettes ?!

– T'as une pratique ce soir? demanda Carlo à son fils, même s'il connaissait déjà la réponse. On va y aller un peu plus tôt... Je veux parler à ton coach.

– Pourquoi? demanda Charlie, inquiet.

– Parce que je trouve que les exercices de gardiens de but manquent de sérieux.

– Pourquoi tu dis ça?

– Vous avez passé votre temps à rire, avant-hier, pendant la pratique! déclara Carlo de sa voix tranchante.

Charlie lança un regard angoissé à son père. Carlo Simard rêvait d'une carrière dans la Ligue nationale pour son fils. Il ne voyait pas le hockey comme un jeu. Pas du tout! Charlie se sentit soudainement tout petit comme un enfant. À douze ans, il n'était pas encore aussi grand que son père, et cela contrariait celui-ci. Il lui répétait souvent qu'il était temps qu'il grandisse afin de mieux couvrir les buts!

– On riait parce que Max nous a raconté une histoire drôle, précisa Charlie.

– On paye pas une fortune chaque année pour vous faire raconter des histoires! Un entraînement, c'est pas le cirque! Si ton coach n'a pas encore compris ça, je vais lui parler, moi!

Charlie baissa la tête. Il aimait beaucoup Renaud Dion, l'entraîneur des gardiens de but

des Dragons, et il craignait ce que son père pourrait lui dire. Il avait surtout peur que son coach ne soit plus aussi gentil avec lui s'il se mettait à en vouloir à son père.

– J'aimerais mieux que tu lui parles pas, dit timidement le garçon.

– Depuis quand tu décides ce que je dois faire, toi? Si je veux parler à ton coach... je vais parler à ton coach. Et dis-toi que c'est pour ton bien. Je veux ce qu'il y a de mieux pour toi. Un jour, tu me remercieras pour ça.

Charlie baissa à nouveau la tête et prit son assiette sur la table de la cuisine. Il la rinça, la rangea dans le lave-vaisselle et enfila sa veste pour se rendre à l'école. Il sentait une boule lui serrer l'estomac.

«Jeudi... plus qu'une journée d'école avant la fin de semaine», pensa Pierre en sautant sur la glace ce soir-là. Il avait hâte au samedi, car



Son grand rêve? Jouer dans la Ligue nationale. À douze ans, Pierre Lambert est capitaine de l'équipe de hockey pee-wee AA de Trois-Rivières, les Dragons. Sa sœur Suzie, dix ans, voltige en *cheerleading*, vivrait dans les airs si elle le pouvait tellement elle aime les acrobaties! Entourés de leurs nombreux amis, Pierre et Suzie vivent les hauts et les bas d'un quotidien débordant de victoires, de défis et d'action.

C'est fait, le coach a choisi le nouvel ailier des Dragons, mais pour les joueurs, tout est à recommencer. Devront-ils oublier leur ami Alex, qui a quitté l'équipe? Pour Suzie, rien ne va plus: elle se met les pieds dans les plats lorsqu'elle dévoile par mégarde le secret de l'une de ses meilleures amies.

Illustrations de Martin Roy

ISBN 978-2-924025-33-8



9 782924 025338


Groupe
Livre
Québecor Média inc.